

# "NOTRE PRIORITÉ EST D'ÊTRE RECONNU COMME UN TERRITOIRE TOURISTIQUE"

## 2 Un tourisme affinitaire largement majoritaire

Catégorie de tourisme et lieu de résidence permanent des touristes à Mayotte

	2015	2016	2017	2018	2019		Variation 2018 / 2019
	en nombre				en nombre	en %	en %
<b>Ensemble</b>	<b>50 700</b>	<b>50 900</b>	<b>61 800</b>	<b>56 300</b>	<b>65 500</b>		<b>16</b>
<b>Catégorie de tourisme</b>							
Tourisme affinitaire	32 300	33 100	42 500	35 400	42 900	65	21
Tourisme d'agrément	9 700	9 700	10 000	10 200	11 000	17	8
Tourisme d'affaires, dont :	7 500	7 200	8 200	8 800	9 300	14	6
<i>professionnels longs séjours</i>	800	800	1 300	1 000	1 000	2	0
Autres motifs	1 300	900	1 000	1 800	1 800	3	0
<b>Lieu de résidence</b>							
France métropolitaine	28 800	29 900	35 400	31 400	38 700	59	23
La Réunion	18 400	18 700	24 100	21 800	24 400	37	12
Autres pays	3 500	2 300	2 300	3 000	2 300	4	-23

Source : Insee-CDTM, Enquêtes Flux touristiques Mayotte

À l'occasion du 3ème forum économique de Mayotte, l'événement s'est attardé sur l'offre touristique que pouvait offrir l'île aux parfums. Un enjeu régulièrement porté par les institutions pour dynamiser le territoire. Alors pour devenir une destination incontournable dans l'océan Indien, le 101ème département compte bien accélérer en ce sens.

Première journée du 3ème forum économique de Mayotte. Et premiers enseignements à tirer, notamment en matière de tourisme. Un secteur qui fait bien souvent rêver dans l'optique de dynamiser le territoire. *"Mayotte, c'est une histoire riche, une culture authentique, une île souriante"*, plaide devant l'assemblée Moiyegue Zoubert, cheffe de service développement touristique, au sein de la direction du développement économique et de l'innovation du conseil départemental. Si le 101ème département dispose des atouts indéniables pour séduire, il lui reste encore énormément de chemin à parcourir pour comptabiliser des retombées pérennes. Cependant, tout n'est pas à jeter. La collectivité ne part pas non plus d'une page blanche. Parmi les points positifs : Mayotte peut se targuer d'avoir accueilli 65.500 touristes en 2019 (+16% par rapport à l'année précédente) après avoir stagné à 50.000 visiteurs pendant 10 ans. Un record inédit porté par le tourisme affinitaire, dont la motivation principale du séjour consiste en la visite de parents ou d'amis (42.900 voyageurs). Pour un total de 44 millions d'euros de dépenses selon un rapport publié en août dernier par l'institut national de la statistique et des études économiques (INSEE).

Le Département compte bien surfer sur cette vague pour asseoir les bases de son ambition. *"Notre priorité est d'être reconnu comme un territoire touristique, même si nous avons encore une offre à construire. Nous voulons devenir une destination à la fois concurrente et complémentaire de nos pays voisins ans la région"*, souffle Moiyegue Zoubert pour résumer la ligne directrice du Département sur ce thème. Le tout en se structurant autour de projets innovants, tels que l'éco-tourisme. Première étape avec la validation du schéma régional de

développement du tourisme et des loisirs le 30 juin dernier. Plusieurs grands principes reposent sur cette stratégie : la construction d'hébergements, l'aménagement des sites, la création d'activités ; le déploiement de la formation autour des métiers du tourisme, les demandes de certifications et de labels internationaux ; la création d'un observatoire touristique en 2021 pour mesurer les impacts politiques ; l'organisation territoriale du tourisme en synergie avec l'État, les communautés de communes et les municipalités. Sans oublier le concours de l'établissement public foncier et d'aménagement de Mayotte pour s'approprier du foncier.

### 2.000 LITS ET 120.000 TOURISTES EN 2030

De belles promesses sur le papier qui doivent désormais se concrétiser en dehors de l'hémicycle Younoussa Bamana... Car le conseil départemental porte l'ambition de passer de 1.000 à 2.000 lits d'ici 2030, soit 500 chambres d'hôtels supplémentaires, dont la moitié dès 2025. Les élus sont-ils tombés sur la tête ou bien vivent-ils dans un rêve éveillé ? Ni l'un ni l'autre selon Moiyegue Zoubert qui croit dur comme fer en ces chiffres. L'extension du Jardin Maoré et la pose de la première pierre du futur complexe 3 étoiles d'Ibis dans la zone aéroportuaire (voir l'article consacré dans l'édition du jour) vont dans ce sens. En tout cas, avec un objectif de 120.000 touristes d'ici 10 ans, le temps presse !

Côté finances, la collectivité compte bien profiter du prochain programme de fonds européens pour inscrire des projets d'hébergements, des 13 millions d'euros dédiés du contrat de convergence et de transformation pour stimuler l'attractivité touristique, mais aussi de la défiscalisation pour attirer de nouveaux entrepreneurs. *"Il y a de l'argent, mais il faut savoir l'utiliser intelligemment"*, insiste la cheffe de service développement touristique. En attendant tous ces fonds, l'étape suivante réside dans la création d'une commission départementale des sites et des itinéraires pour bénéficier de sentiers homologués. Et ainsi faire de la randon-



née l'une des activités phares des futurs touristes mais aussi des habitants de l'île aux parfums. *"Tous ensemble, nous allons pouvoir réussir"*, conclut Moiyegue Zoubert, au terme d'une présentation express, qui a comme un air de déjà vu...

R.G

